

Stefano La Via / Claudio Cosi: *Bossa Nova Canção. Prospettive teoriche e analisi poetico-musicali*. Lucca: Libreria musicale italiana, 2017. ISBN 9788870969122. 304 pages.

Le présent ouvrage est une étude de la naissance de la bossa nova qui, entre les années cinquante et soixante du vingtième siècle, a profondément transformé la MPB (musique populaire brésilienne) et exercé une influence sensible sur la chanson nord-américaine et européenne. Le livre est composé de deux essais, respectivement de Stefano La Via et de Claudio Cosi.

Développant les suggestions des chercheurs qui l'ont précédé, en particulier de Brasil Rocha-Brito, Stefano La Via étudie « La chanson brésilienne à l'époque de la bossa nova » (3-129). Il fournit une chronologie précise et décrit le contexte historique : entre les vingt années du régime de Getulio Vargas (1934-1954) et celles de la dictature militaire (1964-1985), la présidence Kubitschek (1956-1961) offre une pause démocratique favorable à la vie artistique et culturelle ; c'est l'époque de l'éclosion de la bossa nova. Stefano La Via décrit les grandes lignes de la période et montre dans quelle mesure la bossa nova réalise la synthèse entre tradition et modernité, entre musique savante et musique populaire. Il en identifie les paradigmes esthétiques fondamentaux ainsi que les aspects caractéristiques du nouveau langage musical dans ses diverses dimensions : harmonie et contrepoint, mélodie, rythme. Passant à l'analyse détaillée de la chanson « Chega de saudade » (1958-1959), il met en évidence la correspondance entre la poésie de Vinicius de Moraes et la musique d'Antônio Carlos Jobim, tout en prenant en compte l'apport de l'interprétation (entendue comme re-création) – en l'occurrence, celle de João Gilberto, très innovante par rapport à celle d'Elizete Cardoso qui la précède d'à peine quelques mois. Accompagnée d'une transcription, illustrée d'exemples et de tableaux, pertinente et précise, l'analyse permet de saisir concrètement les caractéristiques et les innovations du genre.

Dans le sillage de Stefano La Via, Claudio Cosi étudie « Le langage harmonique de Tom Jobim, de 1945 à 1973 » (131-283). L'art de Jobim y est présenté de façon diachronique, des éléments qui président à sa formation aux développements des années soixante-dix. Sont évoqués les principaux aspects du mouvement moderniste (années vingt et trente), les personnalités de Villa-Lobos, Mário de Andrade, Joachim Koellreutter, l'influence de Chopin, Debussy et Ravel, le goût de Jobim pour les productions musicales de Broadway, l'importance de la radio et le rôle du chef d'orchestre et compositeur Radamés Gnattali. L'évolution de Jobim est suivie à travers l'analyse poético-musicale de ses compositions : la « Valsa sentimental » (1945) ; la chanson « Incerteza » (1953, paroles de Mendonça) ; « Teresa da praia » (1954, en collaboration avec Billy Blanco) ; la « Sinfonia do Rio de Janeiro »

(décembre 1954, en collaboration avec Billy Blanco) ; la musique écrite pour l'« Orfeo da conceição » de Vinicius de Moraes et en particulier « Se todos fossem iguais a você » (1956) ; la mise en musique du « Soneto da separação » de Vinicius, étudiée à travers l'interprétation d'Elis Regina (1974). Ce parcours accorde une attention particulière à « Desafinado » (1958, en collaboration avec Mendonça), chanson-manifeste de la bossa-nova à ses débuts, et à « Águas de março » (1973) qui en représente l'épanouissement.

Le livre fournit une consistante bibliographie, des références discographiques et audiovisuelles et un index des noms. Une traduction serait très utile – en français ainsi que dans les langues de tous les partenaires des « Ondes du Monde »¹.

Raymond ABBRUGIATI (Aix-en-Provence)

Note

1 Cf. www.lesondesdumonde.fr (consultation 11.12.2019).